

Une cérémonie  
maçonnique au bois des  
Vesvres, près Bourbon-  
l'Archambault, ou  
Défendez-vous avec ça  
!

Une cérémonie maçonnique au bois des Vesvres, près Bourbon-l'Archambault, ou Défendez-vous avec ça !. 1892.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

\*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

\*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici pour accéder aux tarifs et à la licence](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

\*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

\*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [reutilisation@bnf.fr](mailto:reutilisation@bnf.fr).



UNE CÉRÉMONIE  
MAÇONNIQUE

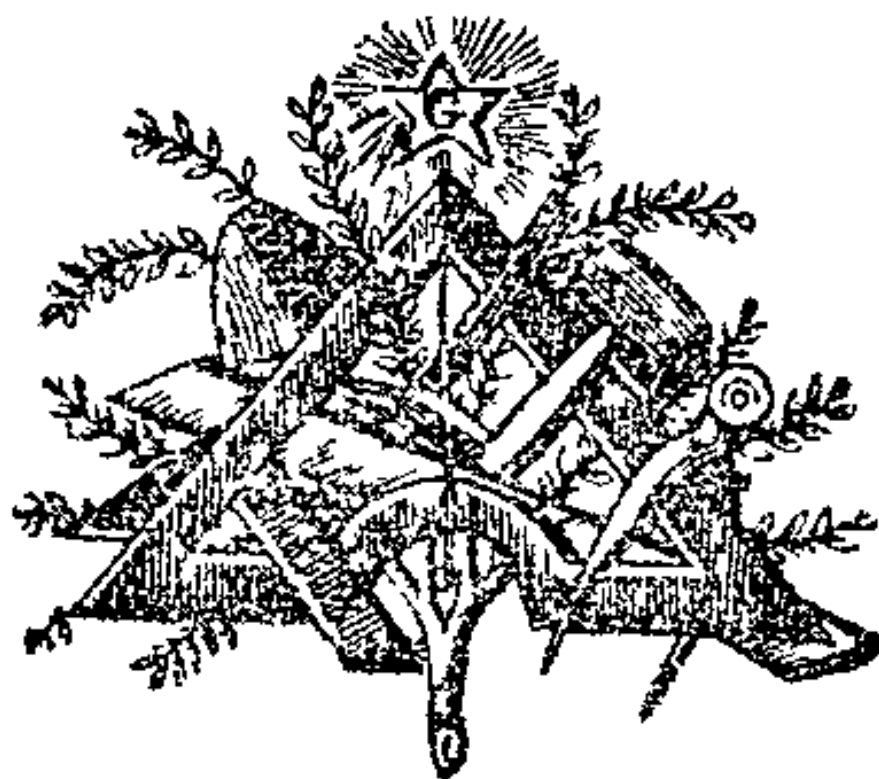
AU BOIS DES VESVRES

*Pres de Bourbon-l'Archambault*

OU

**DÉFENDEZ-VOUS AVEC ÇA :**

Prix : **15** Centimes



MOULINS

A. DECROUX & GOURJON DULAC

1892

L<sup>57</sup>/<sub>6</sub>  
10824.

The first part of the paper is devoted to the study of the properties of the function  $f(x)$  defined by the equation  $f(x) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{f_n(x)}{n!}$ , where  $f_n(x)$  is a function of the  $n$ -th order of the differential equation  $y^{(n)} = P_n(x)y$ . The function  $f(x)$  is shown to be a solution of the differential equation  $y^{(n)} = P_n(x)y$  and to be a function of the  $n$ -th order of the differential equation  $y^{(n)} = P_n(x)y$ . The function  $f(x)$  is also shown to be a function of the  $n$ -th order of the differential equation  $y^{(n)} = P_n(x)y$ .



## PRÉFACE

*Après une discussion avec un de ses confrères, l'Indépendant, ces jours derniers, répondait par le mot de Cambronne...*

\*  
\* \*

*L'amenité des expressions quotidiennes de ce journal est proverbiale, à Moulins et aux environs. Son langage élevé — nul n'en ignore — est à hauteur de ses idées*

\*  
\* \*

*On s'est donc ému, et plusieurs personnes sont venues nous prier d'expliquer, si possible, cette parole qui tenait à un manque de savoir-vivre auquel les lecteurs de l'Indépendant eux-mêmes n'étaient pas accoutumés*

*C'est donc à la requête de plusieurs personnes soucieuses du bon renom de l'organe judeo-radicalo-socialisto-franc-maçonnique de Moulins que nous avons entrepris le récit d'un grave événement qui s'est passé aux environs de notre ville et qu'on a soigneusement caché.*

*Ce récit sera d'autant plus fidèle que, par un*

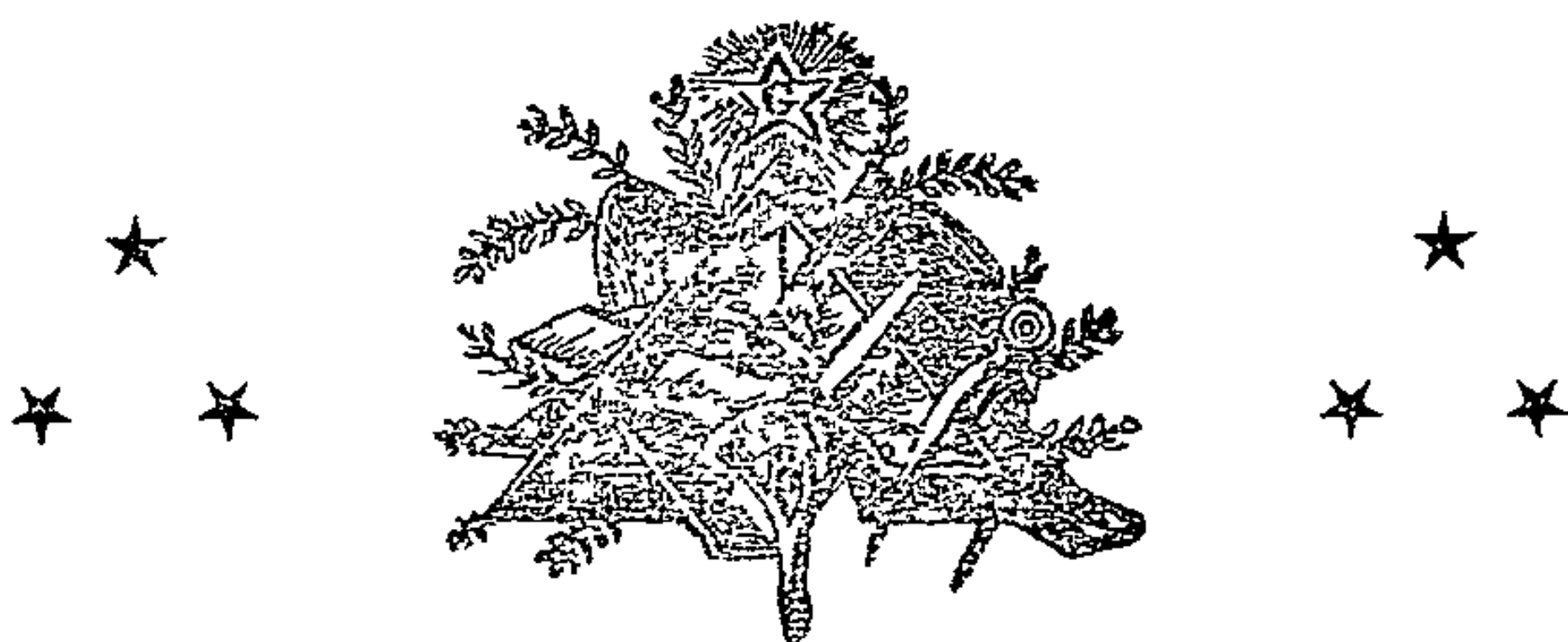
*hasard singulier, nous en avons été le témoin oculaire.*

\*  
\* \*

*Il expliquera pourquoi l'Indépendant suivra désormais dans ses polémiques cette nouvelle méthode de réponse qu'il a si bien inaugurée par le mot de Cambronne.*

*Fait à Moulins, le 14 octobre 1892.*

QUI-QU'EN-GROGNE.



UNE  
**CÉRÉMONIE MAÇONNIQUE**

AU BOIS DES VESVRES

*près de Bourbon-l'Archambault*

OU

**DÉFENDEZ-VOUS AVEC ÇA !**



C'était le 16 vendémiaire, an 5892 de l'ère judeo-radicalo-socialistico franc-maçonnique (samedi 8 octobre 1892). Il était près de minuit.

\*  
\* \*

J'errais cette nuit-là dans les allées moussues du bois des Vesvres, poussé par je ne sais quel instinct vague de trouble et de curiosité

Partout les ténèbres, la solitude, le silence. Seul,



de temps en temps, un oiseau réveillé par mon passage s'enfuyait en poussant un cri effaré...

Et j'allais... m'enfonçant toujours plus profondément dans les ténèbres, sous les arbres humides, à demi-dépouillés de leur vêtement de feuilles par l'automne... Soudain... j'entendis, dans le lointain, une clameur... : « Houzé !... Houzé !... Houzé !... » et dans le tréfonds des bois je crus voir comme des lueurs rougeâtres, vacillantes et mobiles ....

Un frisson secoua mes membres... je sentis comme une main de fer peser sur ma poitrine... — mais bientôt reprenant mon sang-froid... — je continuais ma route, me hâtant doucement pour n'être pas entendu en froissant, sous mes pas trop rapides, les branches mortes et les feuilles éparses sur le sol...

\*  
\* \*

Enfin j'arrivai !...

J'étais à l'endroit dit « la Loge » lieu sinistre que l'on disait hanté des morts.

La clairière formant une parfaite circonférence était éclairée par des torches de résine posées dans le pourtour, sur des pieux, à hauteur d'homme.

Au centre du cercle, était une bande d'êtres étranges. Je les comptais un à un... ils étaient ... 40.

Etaient-ce 40 immortels ? 40 revenants ? 40 brigands ? ou 40 imbéciles ?...

La suite nous l'apprendra..

\*  
\* \*

Ils parlaient à voix basse avec des signes mystérieux.

De longs manteaux bariolés flottaient sur leurs épaules. Ils portaient des coiffures représentant des oiseaux gigantesques. aux ailes ouvertes.

Seul.. un Grand Diable Noir avait sur la tête un immense chapeau en forme de pain de sucre, qui atteignait au moins cinq mètres de haut.

Sur le devant, était le croissant de la lune ; au-dessous, une branche d'acacia ; au-dessus, une équerre, un triangle et un fil à plomb.

(J'ai pensé que le fil à plomb signifiait que pour rester coiffé d'un tel monument le Grand Diable Noir devait garder un aplomb imperturbable.)

Chaque individu portait dans la main gauche un poignard ... de fer blanc.

Un masque leur voilait à tous le haut du visage.

\*  
\* \*

Non loin de là, à l'ombre, on avait coupé les jours précédents un arbre qui se bifurquait en deux tronçons au sortir de terre.

Je m'assis sur le tronc encore humide et j'attendis...

J'attendis... oh ! quelques secondes à peine.

L'horloge lointaine de Bourbon fit entendre sa voix grave, faisant vibrer dans la nuit 12 coups sonores annonçant la chute d'un jour dans l'éternité et les premiers instants d'un nouveau jour.

Quand l'horloge eut lentement sonné, dans le silence de l'air calme, le 12<sup>e</sup> coup... le Grand Diable Noir... d'une voix caverneuse prononça, par trois fois, ce seul mot :

« **Malédiction !... Malédiction !... Malédiction !...** »

Aussitôt les 40 fantômes poussèrent un cri sinistre, plaintif et prolongé, semblable aux gémissements de la bise qui souffle dans les grandes cheminées ou pleure à travers les cloisons mal jointes.

Puis tout rentra dans le silence... Alors... se prenant par la main, le poignard entre les dents, ils commencèrent une ronde, lente d'abord, peu à peu plus rapide... et bientôt ce fut une sara-bande effrénée, un tournoiement vertigineux, irrésistible...

On entendait le souffle des danseurs macabres siffler au sortir de leur bouche, crispée sur le poignard...

Sous leurs masques leurs yeux étincelaient aux

lueurs sanglantes d'un brasier placé au centre du cercle..

Ils s'arrêtèrent.

\*  
\* \*

Je pus alors distinguer sur le brasier un trépieds supportant une immense marmite, peinte en rouge. De ce point central partaient huit lignes, dont quatre principales tracées sur le sol dans la direction exacte des points cardinaux.

Entre les lignes étaient posés à terre, à mi-chemin du brasier au cercle, les huit objets suivants :

Une branche d'acacia.

Unè équerre en pain d'épice.

Un tablier blanc.

Un œil de bœuf.

Une grenouille.

Un petit pot de beurre.

Une once d'ellébore.

Un *Indépendant* du jour.

\*  
\* \*

Les fantômes-sorcières s'étaient placés de nouveau sur le cercle.

Ils se tenaient immobiles et silencieux, comme des statues.

Et maintenant, chose étrange!... ces figures qui m'étaient apparues, pour disparaître et repa-



raître, dans la ronde échevelée... ces figures. .  
je les reconnaissais !!

Ces fantômes effrayants .. c'étaient tous...  
presque tous.... des *Moulinois* !

Le Grand Diable Noir... mais c'était ce grand  
blagueur de P. . .

Quelle idée de venir faire ainsi la bête au fond  
d'un bois !!!... Et encore de présider cette ma-  
cabre cérémonie... P..., mais oui, c'était lui,  
bien lui. . . un peu neuf, un peu gauche encore  
au milieu des honneurs du Grand Pontificat judeo-  
radicalo-socialistico-franc-maçonnique.... Bon  
enfant, pourtant, au fond. Mais l'ambition, dame !...  
ça entraîne, et les rondes abracadabrantes aussi.

Je m'explique maintenant ses regards furibonds,  
ses blasphèmes odieux... .

Mille Equerres !... Ce Fra Diavolo là-bas, grand,  
sec, nonchalant, tout à l'heure traînant la patte  
dans le tournoiement, mais c'est lui, ce D...  
farouche !...

C'est bien ça ! L'air plus bête que méchant. Une  
corde lui serre les reins, — un vrai capucin franc-  
maçon, — il porte à la ceinture un trousseau de  
clefs à la poignée triangulaire...

Il causait, il y a quelques instants, service mili-  
taire à cet autre grand escogriffe de L...

Je le reconnais ce vieux roublard . . moins bête celui-là.

Il porte la barbe à l'impériale, elle passe sous son masque qui le gêne.

C'est lui qui d'un geste tout militaire, au milieu de la danse fantastique, dans un quadrille rapide, a mis son pied au bas des reins de son commensal D... , l'homme à la barbe rouge, dit le blackboulé...

\*  
\* \*

Tandis que je faisais ces réflexions, les sorciers se mirent à hurler en frappant la terre du pied gauche et levant le poing droit contre le ciel : « Houzé!... Houzé!.. Houzé! » et les échos répondirent dans les profondeurs du bois ténébreux : « Houzé! Houzé! Houzé!... »

. . . . .

Se détachant alors du cercle D<sup>1</sup> ... s'avança lentement vers le brasier en faisant de grands gestes solennels, comme quelqu'un qui verse à boire, et prenant la branche d'acacia : « Paléo... Macadam... .. Un bock! .. Nostradamus. . Evohé... Voilà! Voilà!..., que l'acacia nous soit favorable, dit-il, et produise des fruits de Lumière. »

Et il jeta l'acacia dans l'immense marmite.

. . . . .



L.... s'avançant alors s'agenouilla devant l'*Equerre* en pain d'épice, et l'ayant prise respectueusement entre les dents — *comme une tranche de melon* — il se releva, la prit entre le pouce et l'index de la main gauche en murmurant ces mots entrecoupés : « Comodo... digestibilé... des tomates ! Bon pour l'estomac !... »

« Que l'Equerre produise des fruits d'Egalité ! »  
Et il jeta l'Equerre dans l'immense marmite.

. . . . .  
Et je vis D<sup>2</sup>, Blackboulé-la-Lune-Rousse, saisir le tablier avec des pinces formées de deux tibias humains : « Symbole du travail, dit-il, blancheur-repos,..... candidat ! quel bonheur !... nous qu'est mon siège ? ... Lās ! reste blanc.... j'ai l'bec dans l'eau. . Vive la Grève ! » et le plongeant dans la marmite il ajouta : « Que le tablier produise des fruits de Liberté ! »

Et le tablier disparut dans les profondeurs de la marmite.

. . . . .  
Un inconnu alors — aux allures plus mystérieuses que celles de ses compagnons et que je pris pour un *peintre* à cause de sa longue chevelure et de sa barbe inculte, saisit l'œil de bœuf et, le dirigeant vers les quatre points cardinaux, parla quelque temps ; mais je n'entendis que les mots suivants : Macache bono... Grand Archi-

tecte... Colonne du Nord, rue de Villars... Colonne du Sud, *dignus intrare*.. Vas t'en voir s'ils viennent !..

Et il jeta l'œil de bœuf dans la marmite.

. . . . .

Poussant alors un long cri et de longs gémissements, les 40 reprennent la ronde infernale...

Ils tournent, tournent, tournent ainsi que les roues insensées mues par la vapeur... leur course folle, leur allure effrayante trouble mes esprits ; mais je dis..... « *Zut !...* » et le trouble tombe sous mon mépris, tandis que la ronde s'arrête.

\*  
\* \*

Un diabolotin s'est avancé... il a les doigts crochus, la bedaine arrondie...

Il lève la main. . et il parle... il parle... longtemps... longtemps... Son discours incompréhensible et bredouillant fait tomber 12 sorciers en catalepsie, tandis que je m'horripile dans mon coin...

De temps en temps le F. Orateur remue, avec les 2 tibias humains, le contenu de la marmite.

Enfin il s'arrête..

Quand il eut terminé, le Grand Diable Noir hocha la tête... les autres sorciers en firent autant ; puis, simultanément, ils levèrent les bras en l'air et les laissant retomber — comme de lassi-



tude — redirent par trois fois : « *Dignus! Dignus! Dignus intrare in una.* . maison de santé. »

. . . . .

Thémis pardonne-moi ! Je reconnais seulement ton fidèle... Oui, ce génie épatant, c'est lui-même !... Ses yeux en trous de souris, son nez pointu, sa figure grimaçante qui veut sourire... c'est bien lui ! Pauvre resp. . F. . Orateur... j'aurais dû te reconnaître de suite . . . . .

« Tu as tant parlé pour ne rien dire ! »

. . . . .

Et je me disais en moi-même : « Drôle tout d'même ! — Epastrouilli - Fantalboche — Jacquemart — Hôtel-de-Ville .. Qui qu'en grogne ? Moulins !... Tout l'monde descend. »

Je me surprénais à parler comme les sorciers.

\*  
\* \*

Je les reconnaissais tous maintenant ces fantômes en rupture de conseil municipal, ces diabolotins en goguette, ces F. . évocateurs, dans leur lugubre et oppressant silence troublé par le bruit des ricanements hideux sous le masque, . . . tandis que leurs poignards . . . . . de fer blanc . . . . . s'élevaient contre le ciel dans un geste uniforme et rapide.

Et je vis le Vén. . B. . s'avancer, prendre la *grenouille* et la porter à la hauteur de sa poche en

murmurant : « Coffre-fort, judeo-radicalo-socialistico-franc-maçonannique.... Tronc d'la veuve, trou de laire ! ... Grenouille. — Grand-Orient.

« Libres-penseurs, mes frères, on la vole et l'on file.

« Symbole de l'Epargne, sois-nous propice. »  
Et il jeta la grenouille dans l'immense marmite.

.....  
S... alors se précipita sur le pot de beurre, y mit la langue, puis un doigt : « Bon à goûter, bon à prendre, dit-il, j'suis élu... Moulins, c'est Moi ! .. Adopté à l'u-na-ni-mi-té.

« L'assiette, c'est mon bien... bas les pattes !

« Symbôle de la fraternelle abondance, engraisse-nous. »

Et il jeta le petit pot de beurre dans l'immense marmite...

.....  
Et le célèbre F.., le Carme des Chaussées, dit *le foudre de guerre*, recueillant l'ellébore dans le creux de sa large et longue main :

« Municipaux... Loge Equerre. . A l'assassin !  
Unique remède... Moulins... têtes brulées.

« Symbole de la Sagesse, sois-nous utile... »  
Et il jeta l'ellébore dans l'immense marmite...

.....  
... Un grand silence se fit.

.....

Les mains entrelacées, et le poignard aux dents, les fantômes reprennent une ronde fantastique... puis... se formant en quadrilles, il s'ensuit un funambulesque chahut au milieu des rires étouffés, des gestes, des grimaces et des hurlements...

\*  
\* \*

Tout à coup une immobilité rigide cloua chaque diabolotin en place...

Seul... le Grand Diable Noir s'avança devant l'*Indépendant*...

Il mit genou en terre .. poussa par trois fois le « *Houzé* » sinistre qui retentit lugubrement dans les ténébreuses et silencieuses profondeurs de la forêt.

Prenant ensuite avec une crainte révérencieuse (*prends garde qu'il te morde !...*) l'organe judéo-radicalo-socialistico franc-maçonistique, P... fit entendre un braiement significatif auquel répondirent les 40 fantômes par ces deux syllabes qui montèrent dans les cieux étonnés : « Hi-han !... Hi-han !... Hi-han !... »

Le Grand Diable-Noir continuant alors :

« Hiram ! Grippe-sous !

« Le peuple !... pauvre bête ! Ç'a s'tond ! On l'écorche.

« L'*Indépendant* ! Lumière, Fraternité, assiette au beurre, cœur au ventre.

« Liberté... Égalité ! 10 ans... Instituteur !...  
Rupture d'école... Pas soldat.

« Sac au dos, 3 ans, bon pour les autres.

« Patrie... j'm'en foutiste.

« Portefeuille ! Ah ! pour c'a j'me cramponne ! »

Et il jeta l'*Indépendant* au milieu de l'immense  
marmite en disant :

« Lève-toi, ombre infernale ! Arme-nous pour  
notre défense. »

\*  
\* \*

Au même instant une odeur épouvantable en-  
vahit l'atmosphère...

Et tous de s'écrier en larmoyant : « Ooooh !...  
Ça sent...

. . . . .

Soudain Cambronne, apparaissant, jeta d'une  
voix tonitruante le mot de Waterloo !...

. . . . .

. . . . .

A ce mot formidable, les échos gémirent du  
fond des bois... et les sorciers s'enfuirent de  
toutes parts... les torches elles-mêmes dégrin-  
golèrent d'épouvante, faisant des ténèbres affreu-  
ses...

Et je vis, aux lueurs du brasier, Cambronne

saisir l'immense marmite rouge et la lancer, —  
effrayant bolide, — dans l'espace . . . . .

. . . . .  
. . . . .

Le Grand Diable Noir, que son immense coif-  
fure, embarrassée dans les arbres, retarde dans  
sa fuite, reçoit l'averse sur la tête, tandis que  
Cambionne disparaît en criant :

« **Défendez-vous avec** »





---

EN VENTE DANS LES PRINCIPALES LIBRAIRIES

---

10/10/10

1

10/10/10